

La réouverture du Musée Cernuschi



Le grand Bouddha de Meguro

Patriote italien et républicain convaincu, Henri Cernuschi (1821-1896) est l'un des héros de la résistance à l'occupation autrichienne. Mais s'il est resté célèbre, c'est d'abord pour sa collection d'art chinois et japonais acquise au cours de ses voyages en Asie entre 1871 et 1873.

Revenu en France, son pays d'adoption, il commande à l'architecte William Brouwens van der Boijen un hôtel particulier en bordure du parc Monceau pour y installer le bouddha en bronze de taille héroïque de la fin du 18^e de Meguro (aujourd'hui quartier de Tokyo) et toutes ses collections d'art.

À sa mort en 1896, il lègue l'ensemble à la ville de Paris qui ouvre un musée en 1898. Sur la totalité des 12 500 pièces asiatiques de cette collection de renommée internationale, le tiers concerne le Japon avec plus de 3000 bronzes et céramiques.

En 2001, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, confie à l'agence Architecture et associé et au conservateur général M. Gilles Béguin, la restructuration architecturale du bâtiment afin « d'optimiser les espaces exigus et d'y faciliter la circulation du public ». Après quatre ans de travaux, ce vieil hôtel parisien rouvre ses portes au public, alliant les techniques de conservation les plus modernes à un charme que les amoureux de l'Asie auront plaisir à redécouvrir.

Nous avons demandé à Gilles Béguin, son conservateur, quelles sont les grandes modifications apportées au musée Cernuschi. « Divers aménagements ont permis d'agrandir le bâtiment de 923 m². La surface utile est aujourd'hui de 3 241 m². Le circuit de la visite a été inversé. Les galeries permanentes sont, au premier étage, dans les anciens appartements d'Henri Cernuschi, et disposent d'un espace de 610 m². La

grande salle sur l'avenue Vélasquez a retrouvé toutes ses proportions d'antan et une partie du décor « historique » a été restauré, avec le grand bouddha en bronze de Meguro qui trône en son centre.

Plus de 900 objets de la collection chinoise sont déployés selon une chronologie rigoureuse du néolithique au 13^e siècle. Parmi eux, des chefs-d'œuvre tels le vase you en bronze, dit la « Tigresse », de la fin des Shang (vers 1550-vers 1050 av. J.C.) ; un bassin jian de la période des Printemps et Automnes (770-481 av. J.C.) ; huit cavalières musiciennes en terre cuite polychrome des Tang (618-907) ; et deux parures funéraires somptueuses en bronze doré des Liao (916-1125). Un parcours pédagogique ponctué de cartes murales et de panneaux en français, anglais et chinois.

Pour poursuivre, une politique d'équilibre entre expositions permanentes et expositions temporaires, le rez-de-chaussée a été redessiné. Un décor très contemporain (notez, au sol, les dalles noires du Fujian – Chine) et des nouveaux aménagements permettront de proposer chaque année deux grandes expositions temporaires de niveau international. L'exposition « Céladons, grès des musées de la province du Zhejiang – Chine » sera présentée au public à partir du 9 septembre. »

Alain Wang

MUSÉE CERNUSCHI

Musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris
7 avenue Vélasquez - 75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50

■ Service pédagogique Tél. : 01 53 96 21 72

■ Ouvert tous les jours sauf lundi et certains jours fériés de 10h à 18h.
Entrée libre dans les collections permanentes.

■ Accès
Métro : Monceau ou Villiers
Bus : 30 et 94

<http://paris.fr/musees/cernuschi>



Parures funéraires des Liao